



Session « Espérer en la beauté » - 3^e méditation

Beauté tragique, beauté sauvée, beauté éternelle

par le père Ludovic Frère, recteur du sanctuaire

I – Beauté et tragique

Tragique de l'éphémère

« Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière » (Gn 3,19).

Tragique du mélange

Entre la beauté et la laideur, « il y a (...) une relation d'ordre, où l'une présuppose l'autre, où l'une se fonde sur l'autre, et donc où l'autre est plus foncière, nécessairement. De fait, le mal me fait crier, (mais) il ne m'apparaît comme scandaleux et par conséquent anormal, que parce qu'il vient ruiner une bonté première¹. »

Tragique de l'inaccessible

La beauté réveille en nous « cette inguérissable blessure : le pressentiment de ce qu'il nous faut être ou devenir dans le domaine de l'Esprit². »

« Que me disait cette émotion ? Deux choses. La première : il y avait un écart entre ma vie et ce qu'elle devait être, entre celui que j'étais et celui que j'aspirais à devenir. La seconde : finalement, cet écart n'était pas de l'ordre de l'infiniment grand³. »

Tragique de la perversion

II – Beauté et rédemption

Les signes d'une rédemption

« (Le Seigneur) m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12,9-10).

« Même lorsqu'il scrute les plus obscures profondeurs de l'âme ou les plus bouleversants aspects du mal, l'artiste se fait en quelque sorte la voix de l'attente universelle d'une rédemption⁴. »

La beauté du Christ en sa Passion

« Vous connaissez le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté » (2 Co 8,9).

¹ Fabrice Hadjadj, *À moi la gloire*, Salvator, 2019, p.75.

² Pie-Raymonde Régamey, cité par Denis Hétier, « Expérience de la beauté et esthétique chrétienne », 2019, p. 222.

³ Charles Pépin, *Quand la Beauté nous sauve*, coll. « les mardis de la philo », Robert Laffont, 2013, p. 95.

⁴ Pape Jean-Paul II, *Lettre aux artistes*, 4 avril 1999, n°10.

« S'il a été temporairement sans beauté dans la forme d'esclave, il n'a jamais perdu de la beauté qu'il possède dans la forme de Dieu⁵. »

« Nous sont accordés les dons promis, si précieux et si grands, pour que, par eux, vous deveniez participants de la nature divine, et que vous échappiez à la dégradation produite dans le monde par la convoitise » (2 Pi 1,3-4).

III – Beauté de la vie en Dieu

« Le ciel et les astres, la terre et les fleuves, le jour et la nuit, et tout ce qui obéit ou sert à l'homme, se félicite d'être par toi, ô notre Dame, rendu en quelque sorte à sa beauté première, et même doté d'une grâce nouvelle et ineffable. (...) Ô femme remplie et plus que remplie de grâce, dont la surabondante plénitude se répand sur toute la création pour la rétablir ! Ô Vierge bénie et plus que bénie, dont la bénédiction est source de bénédictions pour toute la nature, non seulement pour la nature créée, de la part de son Créateur, mais aussi pour le Créateur, de la part de sa création ! (...) Dieu qui a tout formé, s'est formé lui-même du sein de Marie, et ainsi il a refait tout ce qu'il avait fait. Lui qui a pu tout faire de rien, n'a pas voulu refaire sans Marie sa création détruite. Dieu est donc le Père de toutes les choses créées, et Marie la mère de toutes les choses recréées⁶. »

« Quand elle fut un peu avancée dans le paradis, [Benoîte] voyait les bienheureux plus resplendissants que le soleil, chacun dans son siège, d'une beauté et d'un éclat qu'elle n'a su exprimer⁷. »

« Benoîte va voir une autre malade, qui avait pris beaucoup de soins pour faire une bonne confession générale de toute sa vie. Dieu, qui ne laisse rien sans récompense, lui fit voir la beauté d'une âme qui est dans sa grâce. Le visage de cette malade brillait comme un soleil, ainsi que ses yeux qu'elle compare aux yeux d'une colombe ; ce qui la console grandement⁸. »

« Ô âme, tu ne peux donc être belle si tu n'as confessé ta laideur à celui qui est éternellement beau, et qui temporairement a perdu pour toi sa beauté⁹. »

Romains 8,19-22 : ¹⁹ La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. ²⁰ Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance ²¹ d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. ²² Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.

« Pour les chrétiens, Jésus lui-même nous interpelle à partir (des créatures) 'parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse¹⁰. »

⁵ Saint Augustin, Commentaire du psaume 103, En. In Ps 103,1,6.

⁶ Saint Anselme de Cantorbéry, Prière à la Vierge Marie (cf. office des lectures de la solennité de Marie Mère de Dieu).

⁷ Manuscrits du Laus, CA G. p. 187 VIII [233] – année 1698

⁸ Manuscrits du Laus, CA G. p. 151 XII [197] – année 1689

⁹ Saint Augustin, Commentaire du psaume 103, In Ps 103,1,6.

¹⁰ Pape François, Exhortation apostolique post-synodale *Querida Amazonia*, 2 février 2020, n°57, citant l'encyclique *Laudato Si*, du 24 mai 2015 au n° 100.

Quelques textes bibliques pour votre Lectio Divina

Livre de Job 4, 1-7

⁰¹ Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : ⁰² « Quel est celui-là qui obscurcit mes plans par des propos dénués de sens ? ⁰³ Ceins donc tes reins comme un homme. Je vais t'interroger, et tu m'instruiras. ⁰⁴ Où étais-tu quand j'ai fondé la terre ? Indique-le, si tu possèdes la science ! ⁰⁵ Qui en a fixé les mesures ? Le sais-tu ? Qui sur elle a tendu le cordeau ? ⁰⁶ Sur quoi ses bases furent-elles appuyées, et qui posa sa pierre angulaire ⁰⁷ tandis que chantaient ensemble les étoiles du matin et que tous les fils de Dieu criaient d'allégresse ?

Ben Sira le Sage (*Siracide, ou Ecclesiastique*) 16,26-30

²⁶ Par un décret du Seigneur, ses œuvres existent dès l'origine ; dès leur création, il les a séparées pour les répartir. ²⁷ Il a mis en ordre sa création pour toujours et réglé pour la suite des temps l'activité des astres : ils ne connaissent ni peine ni fatigue et n'interrompent jamais leur tâche. ²⁸ Aucun ne heurte son voisin, et, jamais, ils n'enfreindront la parole divine. ²⁹ Après cela, le Seigneur a regardé la terre et l'a comblée de ses bienfaits. ³⁰ De toute espèce d'êtres vivants il en a couvert la surface, et c'est à la terre qu'ils retourneront.

Siracide 17,5-13

⁰⁵ Les humains ont reçu du Seigneur l'usage des cinq sens ; il leur a donné en partage un sixième sens, l'intelligence, et un septième, la parole, qui permet d'interpréter ses œuvres. ⁰⁶ Aux humains il a donné du jugement, une langue, des yeux, des oreilles, et un cœur pour réfléchir. ⁰⁷ Il les a remplis de savoir et d'intelligence, il leur a fait connaître le bien et le mal. ⁰⁸ Il a posé son regard sur leur cœur, leur montrant la grandeur de ses œuvres ; il leur a donné de se glorifier à jamais de ses merveilles. ⁰⁹ Ils raconteront la grandeur de ses œuvres, ¹⁰ ils célébreront le Nom très saint. ¹¹ Il leur a aussi accordé le savoir, il leur a donné en héritage la loi de vie, afin qu'ils comprennent, dès maintenant, qu'ils sont mortels. ¹² Il a établi avec eux une Alliance éternelle, et il leur a fait connaître ses jugements. ¹³ Leurs yeux ont vu la grandeur de sa gloire, leurs oreilles ont entendu la majesté de sa voix.

Psaume 8

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! »

⁰⁴ A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,

⁰⁵ qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

⁰⁶ Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;

⁰⁷ tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds :

⁰⁸ les troupeaux de boeufs et de brebis, et même les bêtes sauvages,

⁰⁹ les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Psaume 104

⁰¹ Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! Revêtu de magnificence,
⁰² tu as pour manteau la lumière ! Comme une tenture, tu déploies les cieus,
⁰³ tu élèves dans leurs eaux tes demeures ;

des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent ;

⁰⁴ tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs.

⁰⁵ Tu as donné son assise à la terre : qu'elle reste inébranlable au cours des temps.

⁰⁶ Tu l'as vêtue de l'abîme des mers : les eaux couvraient même les montagnes ;

⁰⁷ à ta menace, elles prennent la fuite, effrayées par le tonnerre de ta voix.

⁰⁸ Elles passent les montagnes, se ruent dans les vallées vers le lieu que tu leur as préparé.

⁰⁹ Tu leur imposes la limite à ne pas franchir : qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre.

¹⁰ Dans les ravins tu fais jaillir des sources et l'eau chemine aux creux des montagnes ;

¹¹ elle abreuve les bêtes des champs : l'âne sauvage y calme sa soif ;

¹² les oiseaux séjournent près d'elle : dans le feuillage on entend leurs cris.

¹³ De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la terre se rassasie du fruit de tes oeuvres ;

¹⁴ tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l'homme qui travaille.

De la terre il tire son pain :

¹⁵ le vin qui réjouit le coeur de l'homme, l'huile qui adoucit son visage,

et le pain qui fortifie le coeur de l'homme.

¹⁶ Les arbres du Seigneur se rassasient, les cèdres qu'il a plantés au Liban ;

¹⁷ c'est là que vient nicher le passereau, et la cigogne a sa maison dans les cyprès ;

¹⁸ aux chamois, les hautes montagnes, aux marmottes, l'abri des rochers.

¹⁹ Tu fis la lune qui marque les temps et le soleil qui connaît l'heure de son coucher.

²⁰ Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient : les animaux dans la forêt s'éveillent ;

²¹ le lionceau rugit vers sa proie, il réclame à Dieu sa nourriture.

²² Quand paraît le soleil, ils se retirent : chacun gagne son repaire.

²³ L'homme sort pour son ouvrage, pour son travail, jusqu'au soir.

²⁴ Quelle profusion dans tes oeuvres, Seigneur !

Tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplit de tes biens.

²⁵ Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits,

²⁶ ses bateaux qui voyagent, et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux.

²⁷ Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu.

²⁸ Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés.

²⁹ Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;

tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière.

³⁰ Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.

³¹ Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses oeuvres !

³² Il regarde la terre : elle tremble ; il touche les montagnes : elles brûlent.

³³ Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ; je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.

³⁴ Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur.

³⁵ Que les pécheurs disparaissent de la terre ! Que les impies n'existent plus !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !